

# ORGANISATION MONDIALE

## DU COMMERCE

WT/GC(99)/ST/1

8 mars 1999

(99-0908)

Conseil général  
15 et 16 février 1999

Original: anglais

### DÉCLARATION DE S.E. M. JOHN M. WEEKES PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL

Je tiens avant tout à remercier les Membres représentés au Conseil général de m'avoir donné l'occasion de les servir au cours de l'année écoulée. C'est incontestablement une expérience qui, dans la plupart de ses aspects, m'a apporté beaucoup de joies et je suis certain que j'y repenserai plus tard avec émotion et le sentiment d'avoir accompli quelque chose. Je voudrais également vous exprimer à tous ma gratitude pour l'aide et le soutien que vous m'avez apportés au cours de cette année, sans lesquels la tâche aurait été impossible. Je remercie aussi tous les Présidents des divers organes de l'OMC pour leur travail et leur dévouement pendant ces 12 derniers mois. Je pense non seulement aux organes qui font directement rapport au Conseil général, mais à l'ensemble des 36 organes permanents et aux plus de 30 groupes de travail des accessions actuellement en activité. Je tiens tout particulièrement à remercier le Directeur général. Son attachement profond à l'OMC et son efficacité m'ont certainement beaucoup facilité la tâche. Cela a été un honneur et un plaisir de travailler avec Renato Ruggiero et, si vous me le permettez, je dirai que nous avons fait ensemble une excellente équipe. Un partenariat efficace entre le Directeur général et le Président du Conseil général est un facteur essentiel à la bonne marche de l'Organisation, et je pense que, sur ce point, nous avons réussi. Je tiens à remercier également d'autres membres du Secrétariat, en particulier M. Barthel-Rosa et sa division et, plus récemment, M. Evan Rogerson et sa division pour l'excellent soutien qu'ils m'ont toujours apporté. C'est à eux en réalité que devrait revenir le mérite de ce que la présidence a fait de bien.

Je voudrais aussi remercier mes prédécesseurs. Être président, comme mon successeur l'apprendra bientôt, est parfois une tâche bien solitaire. Ceux qui en ont auparavant fait l'expérience sont souvent en mesure de fournir des informations et une aide très utiles. J'ai beaucoup apprécié de travailler avec l'Ambassadeur Kesavapany, premier Président du Conseil général. Mais je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'Ambassadeur William Rossier et à l'Ambassadeur Celso Lafer pour l'aide et l'appui qu'ils m'ont apportés. Leur soutien direct, tout autant que l'exemple qu'ils ont donné dans l'exercice de leur fonction, m'ont beaucoup aidé.

Je considère que nous, les Membres de l'Organisation, pouvons être fiers de ce que nous avons accompli au cours de l'année écoulée, mais il est clair que nous aurons à affronter des défis encore plus redoutables dans l'année à venir. L'année dernière, nous avons tenu une Conférence ministérielle très fructueuse en mai. La Déclaration de Genève a jeté les bases des préparatifs de la troisième Conférence ministérielle. Nous avons fait avancer ces préparatifs pendant la session extraordinaire du Conseil général de septembre, qui elle-même a été à l'origine d'une série de réunions d'intersession pendant lesquelles nous avons eu un échange de vues détaillé et efficace sur la manière de préparer cette troisième Conférence ministérielle. À la Conférence ministérielle de mai, nous avons en outre adopté une Déclaration sur le commerce électronique qui montre, une fois encore, que l'OMC est capable d'avancer avec son temps. La commémoration du cinquantième anniversaire du système commercial multilatéral, avec la participation de Chefs d'État et de gouvernement de nombreux pays Membres, est un autre fait marquant de la Conférence de mai. Cette manifestation a souligné l'importance croissante du commerce et de l'Organisation mondiale du commerce pour la

communauté mondiale. C'est évidemment aux efforts inlassables de votre Directeur général qu'elle doit son succès.

Je voudrais également noter que nous sommes enfin parvenus cette année à doter l'OMC d'un Secrétariat indépendant. Nous avons déjà, bien sûr, un Secrétariat de haut niveau. La tâche des Membres est désormais de collaborer avec le Directeur général pour faire en sorte que l'OMC dispose du meilleur Secrétariat possible pour affronter les défis qui s'annoncent dans le siècle à venir. Ce point doit demeurer en bonne place sur la liste de vos tâches.

Permettez-moi de dire quelques mots des priorités sur lesquelles, à mon avis, pourraient porter vos travaux pendant l'année à venir.

La première et la plus urgente est la nomination du prochain Directeur général. Je ne pense pas devoir en dire plus à ce stade. Au moment de quitter la présidence, j'éprouve une certaine déception de ce que nous n'ayons pu aboutir avant aujourd'hui. Il est tout à fait évident que c'est désormais la tâche la plus urgente de l'Organisation.

La préparation de la Conférence ministérielle de Seattle et des nouvelles négociations dont elle doit être le point de départ revêt une importance considérable. Ce sera la tâche qui dominera certainement les activités de l'Organisation dans les mois à venir.

Sur un plan plus personnel, ayant passé aujourd'hui près de quatre ans au service de l'OMC, dont trois ans dans des fonctions de président, j'estime qu'il est peut-être temps, à la veille de nouvelles négociations, d'engager une réflexion sereine sur la structure de l'OMC. Celle-ci doit bien évidemment être une organisation pilotée par ses Membres. Or, comme je l'ai indiqué précédemment, nous avons aujourd'hui 36 organes permanents et plus de 30 groupes de travail chargés des accessions. Cela fait peser un énorme fardeau sur les Membres et je me demande parfois si nous ne manquons pas quelque peu de cohérence. Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles, lors de nos sessions, les Chefs de délégation demandent si souvent que le Conseil général assume un rôle plus actif et plus clair dans la direction des activités de l'Organisation. Je n'ai pas de proposition précise à faire sur ce point, mais je crois qu'il serait opportun d'y consacrer une part de nos réflexions dans les mois à venir, pour voir si nous ne pourrions pas avancer quelques idées sur la manière de renforcer encore l'Organisation.

Je voudrais aussi vous engager, à titre hautement prioritaire, à rechercher avec votre nouveau Directeur général, les moyens d'établir avec lui la collaboration la plus efficace possible et de faire en sorte qu'il puisse consacrer toute son énergie à la préparation de la Conférence ministérielle et des nouvelles négociations.

Il y a trois autres points sur lesquels je souhaiterais offrir quelques réflexions personnelles. L'un d'entre eux concerne, en fait, le dernier point que nous avons examiné sous la rubrique "Autres questions", à savoir la question des observateurs d'organisations intergouvernementales. Je regrette de ne pas avoir pu mener plus avant les consultations à ce sujet. J'espère fermement que nous parviendrons à trouver une solution, car je crois que ce serait une évolution positive que de donner aux représentants de nombre de ces organisations la possibilité de participer plus efficacement à nos travaux, notamment dans le but d'aider leurs membres à traiter des questions qui sont du ressort de l'OMC.

Le deuxième point concerne le processus budgétaire de l'Organisation et la tendance croissante à rechercher des financements *ad hoc* pour divers projets. Cette question a déjà été évoquée à plusieurs reprises aujourd'hui. La meilleure illustration de ce problème se trouve dans le domaine de l'assistance technique, et notamment du financement de la participation des délégations à des réunions et colloques divers. Nous risquons de transformer le Secrétariat en une sorte

d'organisme de collecte de fonds au lieu de le laisser se consacrer à ses tâches premières. Si ces activités sont importantes, et je pense que nous les considérons comme importantes, nous devons chercher à en assurer le financement de manière régulière par le moyen du processus budgétaire normal. Je dois reconnaître qu'en tant que Chef de délégation, je me trouve contraint de passer beaucoup trop de temps avec divers interlocuteurs dans la capitale de mon pays à rechercher des ressources pour telle ou telle activité, alors qu'il serait beaucoup plus simple que ce financement constitue un élément de notre contribution au budget ordinaire. S'il est important que l'institution prenne en charge ces dépenses, nous devons en assurer le financement sur un poste du budget ordinaire.

La dernière remarque personnelle que j'aimerais faire concerne le consensus, question qui a été évoquée ici même il y a peu. Je dois dire que lorsque j'essaye d'expliquer à des personnes étrangères à l'Organisation comment fonctionne le processus du consensus et que je leur affirme qu'il fonctionne effectivement au sein de l'OMC, la première réaction est souvent teintée de scepticisme. À première vue, intuitivement, il n'apparaît pas évident que 134 pays soient capables d'aboutir à des décisions sur la base du consensus. Ce que je pense du consensus est assez voisin de ce que Winston Churchill disait de la démocratie lorsqu'il affirmait que c'était la moins mauvaise des formes de gouvernement. Le consensus est la pierre angulaire de l'Organisation. Réfléchissez à tout ce qu'apporte l'Organisation en tant que lieu de dialogue pour l'octroi réciproque et la consolidation de concessions et pour assurer la prévisibilité des conditions du commerce. Comment l'Organisation parviendrait-elle à obtenir d'organes législatifs démocratiquement élus qu'ils acceptent les engagements négociés en son sein si les décisions n'y étaient pas prises sur la base du consensus? Je me permets de vous dire que le principe du consensus sera toujours aussi essentiel pour la vitalité et la viabilité de l'Organisation dans les années à venir.

Au moment de conclure, je voudrais féliciter tous les nouveaux Présidents, celui qui sera élu dans quelques instants et tous ceux que j'ai mentionnés dans ma déclaration sur le consensus il y a quelques minutes. Je tiens en particulier à adresser à l'Ambassadeur Mchumo nos meilleurs vœux pour l'année qui s'ouvre. Je suis certain qu'il aura tout notre appui dans l'accomplissement des tâches difficiles qui l'attendent. Il accède à ce poste après une carrière éminente au service de l'OMC, d'autres organisations genevoises et aussi du gouvernement tanzanien. Parmi de nombreuses autres fonctions importantes, il a exercé celle de Ministre du commerce extérieur, expérience des plus utiles au moment où nous préparons la troisième Conférence ministérielle. Je présente donc tous nos vœux de succès à notre nouveau Président, l'Ambassadeur Mchumo, ainsi qu'aux autres Présidents qui travailleront à ses côtés dans les mois à venir.

---